L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 21 AOUT 1891. 64me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

Dufour & Dennet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. VENDREDI, 21 AOUT 1891.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

L'Abeille du 1er Septembre.

Nous publierons mardi, 1er septembre, une Revue complète des opérations financières et commerciales de l'exercice 1890-91 à la Nouvelle-Orléans. Cette Revue renfermera tous les renseignements désirables sur les progrès de l'industrie, l'état des récoltes, le cours des valeurs publiques, etc.

Notre numéro du 1er septembre devant être tiré à un nombre considérable d'exemplaires et expédié dans toutes les directions, les annonces qui y seront insérées auront une très grande circulation. Nous croyons devoir appeler sur ce fait l'attention du commerce et des parties intéressées en général.

VENTES DE CE JOUR.

Par E. Curtis, au No 201 de la rue du Canal—Meubles de bureau, balances à bascules, comptes ouverts, actions, etc.

Le parti républicain et la réforme du service civil.

On sait à quels excès d'intrigues et de malversations en est arrivé le politicianisme américain. Il n'est pas de menées, si corruptrices soient-elles, qu'il ne se croie permise depuis vingt-cinq ans, surtout, et dont il ne fasse un odieux abus. Il y a quelques années, sous la pression de l'indignation publique, au bruit des protestations qui lui parvenaient de toutes parts, le Congrès a voté une certaine série de mesures plus ou moins bien conçues, plus ou moins efficaces, qu'il a intitulées "réformes du service civil."

Parmi les clauses de cette législation, il s'en trouvait d'excellentes, telle que celle qui abolit les contributions que l'on avait l'habitude d'imposer, par la force ou par la peur, aux fonctionnaires du parti régnant, pour le maintien de ce parti au pouvoir. Il y avait encore une clause qui interdisait aux employés du gouvernement de se jeter dans les luttes des élections primaires, pour nuir, d'une façon illicite, de leur influence, en faveur de tel ou tel candidat qui leur plaisait ou pouvait leur être utile. La loi ajoutait, enfin, que nulle place doit être désormais accordée au mérite, au savoir, à la probité, non aux services dévoués, rendus à un parti ou un individu quelconque.

Telle qu'elle était, avec ses défectuosités et ses lacunes, la législation nouvelle devait amener une certaine amélioration dans l'état moral du monde politique, si elle avait été exécutée correctement et consciencieusement. Par malheur, les politiciens n'en ont tenu aucun compte ; ils l'ont violée avec d'autant plus d'audace, qu'ils se sentaient soutenus, en haut lieu, par leurs chefs.

Les choses en sont venues à un tel point, qu'il s'est produit de véritables scandales qui ont ému, révolté le public. Les protestations ont éclaté de toutes parts, et, bon gré malgré, l'autorité a dû instituer des enquêtes qui n'ont fait que confirmer les récits publiés.

Eu fait, les dernières élections primaires de Baltimore n'ont été qu'une série de violations odieuses de la loi sur la "réforme du service civil."

Nous ne ces honteuses intrigues et les violences auxquelles on se livrait, avaient pour but—nous ne dirons pas de travailler au bien du pays—est-ce que le pays existe pour ces gens-là ?—ni même de soutenir les intérêts du parti—est-ce que des politiciens de bas étage ont le moindre souci des principes du parti à la solde duquel ils se sont mis ? Il s'agissait, uniquement, d'un partage de places entre individus se posant comme des champions d'idées, même causes prodigue qu'un pouvoir soit de places, si habile qu'il soit à les multiplier, il y a toujours plus de candidats que d'emplois à distribuer. La bonne fortune de l'un fait la mauvaise fortune de l'autre ; pour un satisfait, qu'il vous bénit, vous avez dix mécontents qui vous maudissent. C'est le châtiment fatalement réservé aux partis qui se basent sur l'intrigue et la satisfaction des ambitions individuelles.

De là, la guerre allumée entre ceux qui ont eu leur part du gâteau et ceux qui en ont été privés. De là, les luttes, sourdes d'abord, déclarées ensuite, entre les heureux et les malheureux ; de là, les querelles, les injures, les fraudes, les tricheries, les violences qui déshonorent les élections ; de là, les sommes que les plus-value extorquent les fonctionnaires ; pour se maintenir dans leur emploi, ou y maintenir ceux qui appartiennent à la même coterie, à la même faction.

On voit des hommes qui, par la position qu'ils occupent, représentent l'ordre et la morale, se livrer aux actes les plus condamnables, provoquer le désordre et surtout l'immoralité. La distribution des emplois n'est plus qu'un marché, où les places se vendent ouvertement, à bonne deniers comptant, et au plus haut enchérisseur. Est-il étonnant que les fonctionnaires qui ont dépensé une partie de leurs appointements, avant de les toucher, ont recours aux plus indignes manèges, aux plus honteuses malversations, afin de rentrer dans leur argent ?

N'est-ce pas exactement ce qui résulte de l'humiliante enquête faite à Baltimore, par M. Roosevelt ?

Il faut que les choses soient allées bien loin, que l'administration actuelle se soit sentie bien gravement compromise, pour qu'un commissaire, républicain, se soit cru obligé de demander, d'un seul coup, la révocation de vingt-cinq employés, tous républicains, du marshal et du maître de poste de cette ville. Quel nombre effrayant de coupables échappant à la vindicte publique, supposent ces vingt-cinq hommes, pris au flagrant délit !

Voilà à quel état honteux le républicanisme a réduit l'administration de l'Union. N'est-il pas temps de chasser les marchands du temple, de nettoyer ces écuries d'Augias ? Viennent les élections générales de 1892, et nous espérons bien que le corps électoral, indigné, balaiera cette bande. Encore quatorze ou quinze mois, et ils auront à rendre au pays compte de leurs actes. C'est le moment, ou jamais, pour tout bon citoyen, de faire preuve de patriotisme, de montrer qu'il entend être gouverné autrement, et qu'une République, plus encore qu'une monarchie, doit être un gouvernement aussi bien ordonné que scrupuleusement honnête. C'est par le vote que se manifeste la volonté nationale, aux époques indiquées par la loi fondamentale ; que chacun s'apprête à faire son devoir ; qu'au jour dit, tous les honnêtes gens aillent déposer, ouvertement, sans crainte, leur verdict. Nous n'en demandons pas davantage, sûrs que, dès le lendemain, tous les corrupteurs de la morale publique, tous les dilapidateurs de la fortune nationale, rentreront dans le néant, d'où ils n'auraient jamais dû sortir.

LOUISIANE.

Le *Farmer*, Covington, paroisse St-Tammany, du 15 août :

Les travaux du jardinage d'automne sont commencés. Plusieurs de nos planteurs sont en train de faire la cueillette du coton.

—Le juge Jas. W. Thompson décédé, en ce moment, au nord de notre localité, un autre champ, pour y semer du riz. Ses ouvriers débarrassent le terrain des troncs d'arbres.

—Le grand concert et le festival qui doit être donné, samedi prochain, dans notre Town Hall, au bénéfice de l'église catholique, promet d'être un des plus beaux de la saison.

Le programme se compose de musique vocale et instrumentale, par des artistes bien connus de la Nouvelle-Orléans. Ce sera une délicieuse soirée pour les amateurs. Nous sommes certains que la salle sera comble. On sait qu'il s'agit d'une bonne œuvre à accomplir.

Voici les noms des personnes qui ont offert généralement leurs services : Mme Jas Nott, Mme Labarre, Mme Ogliry, Mlles Flower et Marguerite Roubion et M. Hanno F. Deiler, directeur du "Quartette Club", de la Nouvelle-Orléans. Ce remarquable quartette exécutera plusieurs morceaux de son répertoire, y compris des chants allemands. Ce sera l'un des plus grands attraits de la soirée. Le prix d'entrée est de 25 cents.

—Mariée, à la résidence de la mère de l'épouse, le 6 août 1891, à 8 heures du soir, par le Rév. F. Matthias, M. Joseph Pickett et Mlle Joséphine Page.

Nous envoyons au nouveau couple nos félicitations, et nous lui souhaitons une union heureuse et prospère.

La *Sentinelle*, Thibodaux, paroisse Lafourche, du 15 août :

Sur tout le long du Bayou Lafourche, les récoltes sont belles, et, en plusieurs endroits, magnifiques. Les cannes à sucre, surtout, sont, sur plusieurs habitations, d'une beauté vraiment remarquable.

Il est hors de doute que nos planteurs ont fait de très grands progrès dans l'art, si difficile, du cultivateur et du producteur. Le sol n'est plus abandonné à lui-même, comme jadis, et l'on ne compte plus, outre mesure, sur la fécondité de cette bonne nourrice—la terre. Les engrais, judicieusement employés, sont maintenant, pour tous nos habitants, des facteurs indispensables d'une récolte sûre et abondante ; le travail aussi est mieux dirigé et plus intelligent. C'est pourquoi nous voyons, tous les ans, se développer, de plus, en plus les ressources de notre belle région.

Il n'est pas d'année qui ne voie arracher à la solitude et aux marécages, de grands lambeaux de terre qui deviennent d'excellentes rizières, ensuite, des champs fertiles de cannes à sucre, de pommes de terre et autres produits. Avec un drainage soutenu et bien compris, on peut faire merveille, en ce pays, et soustraire aux plantes nuisibles ou parasites, aux eaux stagnantes et aux causes de fièvres, de nombreuses étendues de terrain, où s'élèveront, en un clin d'œil, des fermes et des cottages prospères.

On est en voie d'arriver à ce but. On va lentement, c'est vrai, mais on marche, et c'est quelque chose. Il ne se passe pas de semaine qu'entre planteurs et habitants intelligents, on n'agite ces questions. Soyons bien persuadés, qu'à force de remuer les bonnes idées, elles pénétreront partout, et que bien des gens, réfractaires ou arriérés, se sentiront, bientôt, la main forcée, et entreront, eux aussi, dans une voie commune qui doit nous procurer l'aisance et la paix—car il n'y a pas de paix sans prospérité.

—Parmi les belles récoltes que l'on peut admirer sur les rives du bayou Lafourche, il en est une, surtout, qui a attiré notre attention, et qui semble laisser les autres derrière elle : c'est celle de M. Jno. Clarke, près de Lockport. Nous n'avons pu causer avec le propriétaire, mais, apparavant, les meilleurs planteurs de la région nous avaient prévenu, et rien n'était pour nous plus facile que de nous rendre à l'endroit.

Sur toute la rive gauche, depuis Thibodaux jusqu'au Canal Harang, le riz et la canne prospèrent et promettent une ample moisson. Sur la rive droite, on remarque une seule tache dans ce tableau : une habitation, près du Canal Harang, qui, cette année, reste en friche. Chez MM. Martin, Harang, Tel, Bedeaux, Fr. Forêt, Max. Delanne, J. LeBlanc, J. N. Bourgeois, Ell. Forêt, le maj. C. Lagarde, Sylvère Bourg, J. Lyall, Toups, A. Claudet, Ch. Mathews, Rich. Forêt, etc., etc., tout est en travail, tout est plein d'espoir.

—Nous apprenons de personnes, en qui l'on peut avoir toute confiance, que la banque de Thibodaux, a, depuis son entrée en opération, fait des affaires dont les directeurs sont émerveillés.

Les dépôts ont déjà atteint un chiffre respectable ainsi que les autres transactions financières. Un sous-caissier a été élu par la direction, qui a fait choix de M. Philippe Brand, bien connu dans notre communauté, comme un homme des plus capables et des plus consciencieux.

—M. Max. Delanne a obtenu le contrat pour la réparation et la construction des levées, depuis Lockport jusqu'au Canal Harang, à raison de 12 1/4 cts. par yarde cube. Le travail est porté à 27,200 yardes cubes.

Aux environs du Canal Harang, sur la rive gauche, le chemin est en très mauvais état. Une crevasse s'est déclarée en cet endroit, sur l'habitation Hagan, l'eau coule sous son ancien nom de Th. Harang. Avec un travail intelligent et suivi, on pourra, rapidement, remédier à ce regrettable état de choses.

Le *Courrier*, Convent P. O., paroisse St-Jacques, du 15 août :

La coupe du riz a commencé sur plusieurs habitations, cette semaine ; elle deviendra générale dans le courant de la semaine prochaine.

—Les membres du Jury de Police se sont réunis, mardi dernier. Il s'agissait de fixer le taux de la taxe de paroisse. Pour la première fois depuis l'arrivée au pouvoir de l'administration actuelle, ce taux a subi une diminution sur l'année précédente. Réduite à cinq mills, la dernière année de l'administration précédente, elle s'est élevée à 6, puis à 7, et, enfin, l'année dernière, à 8 ; cette année, elle a été remise à 7 mills.

Le *Protector*, Pointe-à-la-Hache, paroisse Plaquemine, du 15 août :

Dans la partie inférieure de la paroisse, M. Narcisse Cosse, de Nichols, a commencé à couper son riz, le 8 courant.

M. Noël Burns a commencé le 10.

La coupe commencera, au "Gap", le 15.

Au Jump, elle ne commencera que dans la dernière partie du mois.

Grand Oak ne commencera que dans deux semaines.

Magnolia s'est singulièrement agrandie ; la capacité de ses machines est doublée. Une nouvelle tour pour la distribution d'eau a été construite. On bâtit un hôtel à deux étages, à l'usage des travailleurs de l'habitation et de la raffinerie.

MM. Grolean, Grimshaw et Ballowe ont planté un grand nombre d'orangers. M. Grolean doit en planter 10 acres de plus, en janvier.

Un ébouli a eu lieu, la semaine dernière chez M. Grimshaw ; il n'en est résulté aucun dégât. Le tout sera réparé immédiatement.

D'après le rapport de l'assesseur — M. Marc Cognevich — le total de l'assessment de la paroisse est de $1,993,740. Sur le chiffre, $1,769,950 sont au compte des blancs et $163,790 au compte de la population de couleur.

Les blancs paient, cette année $17,699,50 et la population de couleur, $1,637,90.

IF YOUR BACK ACHES,
Or you are all worn out, really good for nothing, it is general debility. Try
BROWN'S IRON BITTERS.
It will cure you, cleanse your liver, and give a good appetite.

Il n'y a pas d'infection scrofuleuse qui puisse résister au pouvoir purifiant de la Salsepareille d'Ayer. Vendue par tous les droguistes.

Le programme des grandes manœuvres en France.

Le secret gardé sur les projets du généralissime, en vue des grandes manœuvres, ne pouvait rester longtemps gardé. Alors que l'on se gardait bien de donner des détails sur le terrain des manœuvres, des indiscrétions ont permis aux journaux de l'Aube et de la Marne de donner le thème complet des opérations qui auront lieu du 1er au 18 septembre, et qui seront, pour quelques corps, précédés de manœuvres particulières du point de départ au point de concentration. Voici les détails que nous relevons à ce sujet dans nos journaux de Paris du 8 août :

L'hypothèse générale est la suivante :

Une armée ennemie qui a pénétré en Champagne se dirige vers Paris en suivant la vallée de la Marne ; le commandant en chef, informé que de forts rassemblements de troupes françaises ont quitté les environs de Langres pour manœuvrer le flanc gauche de son armée, détache un groupe de deux corps d'armée vers Troyes, pour se protéger de ce côté.

Le général de Galliffet, commandant d'armée, aura le commandement des deux corps d'armée chargés de couvrir le flanc gauche de l'armée ennemie.

Ce groupe dit armée de l'Ouest comprendra les 5e et 6e corps d'armée, avec deux bataillons de chasseurs à pied, la brigade d'infanterie de marine et la 1re division de cavalerie.

Le général d'Ancetandt, commandant d'armée, sera placé à la tête des deux corps d'armée français qui manœuvrent le flanc gauche de l'armée ennemie.

Ce groupe, dit armée de l'Est, se compose des 7e et 8e corps d'armée, avec deux bataillons de chasseurs à pied, d'une brigade de six bataillons de chasseurs à pied et de la 5e division de cavalerie.

Chacune des deux armées contiendra 56 bataillons d'infanterie, 40 escadrons de cavalerie et 46 batteries d'artillerie.

La force étant de 720 fantassins dans le rang par bataillon, de 125 cavaliers par escadron et de 6 pièces par batterie, il y aura par armée 40,000 fusils, 5,000 sabres et 276 canons, ce qui, avec les autres troupes accessoires, donne un total de 60,000 rationnaires pour chacune des deux armées.

Premières opérations :

D'une manière générale, la concentration des troupes de l'armée de l'Ouest se fera autour de Brienne ; celle des troupes de l'armée de l'Est, autour de Chaumont.

En raison de l'éloignement de certaines troupes, les mouvements de concentration commenceront le 18 de ce mois ; ils devront être terminés le 1er septembre. Ces mouvements s'effectueront par route.

Les réservistes affectés aux troupes qui manœuvrent les rejoindront par chemin de fer ; ils devront être transportés de manière à arriver à destination le 2 septembre.

Dès le 31 août, tous les états majors se réuniront à leur quartier général : le général de Galliffet, à Brienne ; le duc d'Aoerstadt, à Chaumont.

Le 3 septembre, le général Saussier et le général de Miribel viendront s'établir à Bar-sur-Aube, où, y resteront probablement jusqu'au 10.

Dans les journées des 3 et 4 septembre, les deux corps qui constituent chaque armée manœuvreront et combattront.

Le 5, l'armée de l'Ouest et l'armée de l'Est s'avanceront à la rencontre l'une de l'autre.

Le 6 et le 7, elles se livreront combat entre Bar-sur-Aube et Colombey-les-Deux Eglises, sur les confins des départements de la Haute Marne et de l'Aube.

L'armée de l'Ouest rétrogradera sur les positions de Vendeuvre, à mi-chemin entre Bar-sur-Aube et Troyes, où s'engagera un second combat le 8 et le 10.

Marche d'armée, combat et revue.

Le 11 septembre sera un jour de repos.

Le général Saussier prendra, à cette date, le commandement effectif des deux armées.

Il aura sous ses ordres 100 bataillons, 60 escadrons et 80 batteries.

Il portera alors son armée vers le Nord, dans la direction générale de Vendeuvre à Vitry-le-François, contre un ennemi figuré par la brigade de chasseurs à pied et la brigade d'infanterie de marine, soit 12 bataillons avec 20 escadrons et 13 batteries.

Les troupes détachées seront dans l'hypothèse d'une flanc-garde couvrant une grande armée ennemie en marche par Vitry-le-François vers Paris, armée que le général Saussier menacera sur son flanc gauche.

Les mouvements commenceront le 12 et dureront jusqu'au 15 inclus ; il y aura combat le 14 sur les bords de l'Aube, et le 15 sur la rive gauche de la Marne.

Le 16, les troupes seront rentrées.

Le 17, 112 bataillons, 80 escadrons et 92 batteries seront passés en revue par le président de la République et le ministre de la guerre sur le grand plateau situé au sud de Vitry-le-François, entre cette ville et Saint-Rémy.

Il y aura là 80,000 fusils, 10,000 sabres et 562 canons, soit une masse de 110,000 hommes environ.

Le 18, les réservistes seront renvoyés par chemin de fer à leurs garnisons et les troupes y retourneront par route, de manière que les plus éloignés soient arrivés le 1er octobre au plus tard.

Avec les marches à l'aller et au retour, la période des grandes manœuvres de l'Est sera donc, en réalité, de six semaines pour une partie de l'armée active.

La petite ville de Bar-sur-Aube présentera pendant une grande partie des manœuvres une grande animation ; on annonce pour les 3, 4, 5, 6, 7 septembre le grand quartier général des armées ; pour les 5, 6, 7 septembre les troupes du 5e corps.

Le 8 septembre, quartier général de l'armée de l'Est ; le 9 septembre, troupes de la 5e division de cavalerie ; le 11 septembre, quartier général de l'armée de l'Est et troupes du 8e corps.

En outre, les 5, 6, 7 septembre, la boulangerie de campagne du 5e corps.

Les 8, 9, 10 et 11 septembre, la boulangerie de campagne du 7e corps.

Du 1er au 27, le 5e corps sera aux mouvements de troupes avec la brigade d'infanterie de marine.

LE FILS DE MLLES DELGA ET SICARD.

—Nous avons entretenu, plusieurs fois, nos lecteurs, du procès civil qui s'est plaidé il y a quelques années, à Toulouse, France—"le procès des deux mères."

Deux demi-mondaines de Toulouse—Mlle Julie Delga et Mlle Philomène Sicard—se disputaient la maternité d'un petit garçon. Chacune d'elles prétendait être la mère d'un enfant inscrit sur les registres de l'état civil de la ville comme étant "né de père inconnu et de Philomène Sicard".

Après une enquête des plus minutieuses, il fut établi que l'enfant ainsi désigné était né le 14 avril 1882, non de Mlle Sicard, dont il portait le nom, mais de Mlle Julie Delga, qui l'avait confié à une sage femme, Mme Grimoz.

Cette dernière avait pour amie Mlle Philomène Sicard, qui, paraît il, désirait, à tout prix, un enfant, pour s'attacher son amant par un nouveau lien. Mlle Julie Delga, au contraire, avait, à cette époque, des raisons de dissimuler une maternité inopportune.

L'intérêt des deux femmes se trouvant ainsi parallèle et facile à concilier, la sage femme remit à Mlle Sicard le petit garçon de Mlle Delga, qui fut déclaré, à l'état civil, comme étant né de Mlle Sicard, et la mère adoptive l'élève, pendant sept ans, avec la plus grande sollicitude.

En 1889, inspirée, soit par une pensée de chantage, comme on l'a prétendu, soit, comme elle l'affirme, par un retour d'amour maternel, Mlle Delga réclama, subitement, son enfant, et intenta un procès à la sage-femme, laquelle appela en cause Mlle Philomène Sicard.

Le tribunal de Toulouse déclara, après de longs débats, que l'enfant appartenait bien à Mlle Delga, et condamna Mlle Sicard à le lui rendre.

Mlle Sicard paralysa l'exécution du jugement en interjetant appel, et, pendant le cours de cette seconde instance, elle partit pour l'Espagne avec l'enfant, affirmant, d'ailleurs, énergiquement, qu'il était bien son fils.

Deux années s'étaient écoulées sans qu'elle eût reparu en France, et la justice avait renoncé à toute recherche, quand, il y a six semaines, la présence de Mlle Sicard fut signalée à Paris. Arrêtée immédiatement et sommée de rendre le petit garçon, qu'elle n'avait point amené avec elle, Mlle Sicard se refusa, tout d'abord, à indiquer où il se trouvait.

Les journaux de Paris, du 7 août, nous annoncent qu'elle a comparu devant la Cour d'assises de la Haute-Garonne, en vertu de l'article 345 du Code pénal, qui punit de la réclusion le recel ou la suppression d'un enfant.

Mlle Philomène Sicard a continué d'affirmer, avec la plus grande énergie, à l'audience, que l'enfant est bien son fils, et qu'elle n'a eu d'autre stratagème pour s'attacher son amant par une maternité simulée.

Quand M. le président Besse de Laromiguière lui demande de préciser, d'expliquer aux jurés dans quelles circonstances elle est accouchée, de nommer la garde-malade qui a assisté à ses délivrances :

—Je ne sais plus, répond l'accusée avec un geste de lassitude. Il y a si longtemps qu'on me torture !

Le pré-ident du bureau d'assistance judiciaire, qui, en 1889, eut à examiner la réclamation de Mlle Julie Delga, déclare que, de son enquête personnelle, est résultée la certitude que l'enfant avait réellement celle-ci pour mère. Mlle Julie Delga—ajoute-t-il—se souciait peu, au moment de la naissance, de ce que deviendrait ce petit garçon.

—Faites-en ce que vous voudrez, dit-elle à la sage femme, Mme Grimoz.

C'est alors que cette femme aurait pris sur elle de remettre l'enfant à Mlle Sicard, qui désirait en avoir un pour s'attacher son amant.

Le témoin est persuadé que si Mlle Julie Delga a réclamé son enfant par la suite, c'est qu'elle voulait faire chanter le père, qui venait de se marier.

Mlle Delga comparaît ensuite à la barre. Son enfant lui a été rendu il y a trois semaines, ce qui enlève beaucoup de son intérêt au procès. Elle se montre plus affirmative que jamais dans ses revendications maternelles.

Il faut bien soigner votre enfant maintenant, lui dit M. l'avocat général Jordain.

—Soyez tranquille, Monsieur, je l'élèverai bien, je l'aime tant ! répond Mlle Delga. (Rumeurs dans l'auditoire.)

Le public de l'audience manifeste d'ailleurs la plus vive sympathie pour Philomène Sicard.

Sur plaidoirie de Me Gamard Clairin, le jury, après une très brève délibération, a porté un verdict d'absolution en faveur de Philomène Sicard.

Ce verdict a été salué par les applaudissements de l'auditoire.

MÉTHODE EXCELLENTE DE POMMES DE TERRE.—La Société d'horticulture, en France, a décerné cette année, sur le rapport de M. Prillieux, un prix à M. Schribaux professeur à l'Institut agronomique, pour une méthode excellente de conservation des pommes de terre. Cela n'est pas un petit résultat que de donner le moyen, à tout le monde, de conserver les pommes de terre, d'une année à l'autre. Jusqu'ici, on n'avait pu les empêcher de germer. M. Schribaux a songé à tuer, une bonne fois, les bourgeons, sans altérer les tubercules. Et il y a réussi. Il plonge, tout bonnement, les tubercules, pendant dix heures, dans de l'eau renfermant 1 1/2 0/0 d'acide sulfurique du commerce.

Avec des variétés à peau épaisse, on peut prolonger le traitement de quelques heures, et faire usage d'une solution à 2 0/0. L'eau acidulée pénètre seulement à travers l'épiderme des bourgeons, et les désorganise. Les laisse égoutter et on emmagasine. La conservation est assurée pour plus d'une année. La valeur alimentaire reste la même, la goût aussi, la composition ne change pas ; il y a seulement perte d'un peu d'eau.

La même solution acidulée à 1 1/2 0/0 peut servir très longtemps. Un litre de liqueur suffit au traitement de 100 hectares de pommes de terre. La méthode est efficace, très économique, et il nous a paru utile de la faire connaître. Elle rendra de véritables services.

Les Maux de Tête, la Constipation, les Hémorroïdes sont radicalement guéris par l'emploi délicieux des Pilules d'Ayer.

Many Persons are broken down from overwork or household cares. Brown's Iron Bitters rebuilds the system, aids digestion, removes excess of bile, and cures malaria. Get the genuine.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré, vendredi 21 août, à 7 heures du matin, à l'église Cathédrale St-Louis, pour le repos de l'âme de JEAN LOUIS PELE. Les amis et connaissances sont invités à y assister.

De la part de sa veuve. 19août—3t

TO-KALON! TO-KALON!

Ne buvez rien autre chose, mais buvez le bon. C'est le faiseur To Kalon de

PAUL N. VERHEUILLE,
SEUL AGENT,
129 rue Royale, coin Toulouse.

6 juil—6 m

VER SOLITAIRE
Cure absolument garantie.
Traitement, en trois 2 heures, sans même un trouble.
Dr DAVID,
57 Esplanade St., entre Royale et Chartres. Consultation gratuite.

Cures sans médicines.
Anémie, Rachitisme, Constipation, Hémorroïdes, Dyspepsie, Maladies du foie, Maladies nerveuses, Hernies, Paralysie, Rhumatisme, Difformités, guéris par un nouveau système de Gymnastique médicale et du massage applicable à tous les âges et dans le Bureau de l'auteur. Venez prendre connaissance des certificats des cures effectuées. Consultation gratuite.
7 mars—1 an.

LEÇONS DE FRANÇAIS.
PAR EMILE SERRES.
Bachelier ès lettres de l'Université de France ancien directeur et chef de l'FRANCO LOUISIANE de la Nouvelle-Orléans de l'INDÉPENDANT de New York, du TEMPS D'UNION de Mexico.
M. Emile Serres, caissier-comptable de l'Opéra Français pendant les quatre saisons de l'exploitation Mangé, sollicite des tenues de livres ou des comptabilités, soit en Anglais soit en Français. Rotte 120 Hospital street.
26 oct—

Office People's Ice Manufacturing Company.—Une assemblée générale des actionnaires de cette compagnie sera tenue le 1er septembre, au bureau de la compagnie, coin des rues Julie et Fulton.
EMILE KUNTZ, Président.
LEON SERE, Secrétaire.
31 juil—1m—2t par sem

New Orleans Brewing Association.
Peter Blaise, Président. H. P. Dielmann, Vice-Président. Ernest Pregel, Secrétaire.
BUREAUX :
No 194 RUE COMMUNE,
NOUVELLE-ORLEANS.
21 août—1 an dim

Découvertes médicales.
L'état précaire de ma santé ne me permettant plus, depuis quelques années, d'exercer la médecine active, je consacre la majeure partie de mon temps à la découverte et à la préparation de médicaments spéciaux destinés à combattre nombre de maladies chroniques malheureusement trop communes. De temps en temps je parlerai de ces médicaments spéciaux dès à mes recherches constantes et consciencieuses. J'en ferai connaître les effets sur un langage simple, à la portée de tous les lecteurs. En attendant, je dirai ici quelques mots de ma découverte récente, réellement précieuse pour la grande majorité des familles : c'est la destruction radicale du plus dégoûtant et du plus tourmentant des insectes, la punaise..... et ses œufs. Mon Punaiseicide Liquide est infaillible pour la destruction de cette vermine quand il est intelligemment employé—et sans laisser de traces.
Voici le moment où va avoir lieu l'éclosion des œufs de la punaise. Il est important de prévenir cette éclosion et de réduire ces œufs en poussière partout où ils sont déposés incognito !
C'est au No 154, rue St-Pierre, que l'on continuera à trouver mon Bed Bug Killer, ou Punaiseicide, au prix de 75 sous la bouteille de 24 onces.
Toute explication nécessaire sera donnée.
26 fév— Dr. O. TESTUT

Friction Rouge du Dr Testut
Pour le soulagement sûrement et promptement, souvent même immédiatement, des douleurs rhumatismales, aiguës ou chroniques ; goutteuses possibles quand le sang faiblit ; n'est pas d'un âge très avancé ou d'une constitution ruinée par les excès ou par les maladies.—Bouteille de 6 onces 50 cents.
Rue St-Pierre, 154, rue Bienvenue.

PURETE ! FERMENTATION VOULUE ! QUALITE !
Nous faisons la concurrence là où ces qualités sont prises en considération.
Bière "Lager" de la "AMERICAN BREWING CO" en vente aujourd'hui dans tous les salons de rafraîchissements, tous les magasins d'épiceries de la ville.
Téléphone : 120 21 a 61—1m

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville. A deux lieues de la rue du Canal. Tuse district
1er nov90—1 an—mer.jeu.dim

ACHETEZ VOTRE
Papier à tapisserie. Papier à tapisserie.
Papier à tapisserie. Papier à tapisserie.
Tapis, Nattes, Toiles-Cirées, Stores de fenêtres, Rideaux de dentelle, Rugs, Tringles à Rideaux. etc.
LEOPOLD LEVY,
133 RUE DU CANAL.
LE MAGASIN DE TAPIS LE MEILLEUR MARCHE EN VILLE
13oct1890 - 1an - DMsJ

TOUJOURS A LA TETE.
New Orleans Brewing Association.
STOCK DE LAGER.
Bière de huit mois spécialement brassée d'après les méthodes les plus améliorées et de Houblon de Bohême le plus fin et de Seigle de choix.
NOS MARQUES SPÉCIALES SONT :
Lafayette Brewery "VIENNA"
Pelican Brewery "VIENNA"
Southern Brewery "KAISER"
Southern Brewery "WALDSCHLOESSCHEN"
Crescent Brewery "KAISER"
Louisiana Brewery "PILSENER"
Weckerling Brewery "PILSENER"
PRIX NEUF PIASTRES LE BARIL.
Capacité de nos Brasseries. Un Demi-Million de Barils par an.
1er août—1m

Ayer's Hair Vigor,
Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co. Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens et les Parfumeurs.

INSTITUTIONS.

INSTITUT MARKEY-PICARD
372 Avenue de l'Esplanade, N. O.
Pensionnat et Externat pour jeunes filles et Kindergarten pour petits garçons.
Réouverture des classes Mardi, 1er Septembre. Pour informations ou Prospectus s'adresser à l'institut.
12 août—2m Dim Mar Jeu

Académie des Dames Ursulines.
Nouvelle-Orléans.
La 107e année scolaire des classes de l'académie libre initiatives aura lieu cet année Mardi 1er septembre. Les élèves viennent non tous les avantages d'une éducation distinguée, soutie et réel de la langue française, et de l'enseignement que la Française, non seulement par théorie mais également par pratique, et la plus grand soin est donné à ce sujet. Les cours de dessin et de la musique y sont cultivés avec un soin spécial.
Pour plus de renseignements, s'adresser à
REV. MÈRE SUPÉRIEURE,
Boîte 95, Nouvelle-Orléans, Lne.
16 août—2 dim

UNIVERSITE TULANE.
De la Louisiane.
L'Université Tulane comprend le Collège, l'Ecole Préparatoire, le Collège Mémorial H. Sophie Newcomb pour jeunes femmes, l'Ecole Libre de Droit et de Médecine, le Collège ès-Lettres et Sciences Classique, Littéraire, Scientifique et de Génie. Il y a aussi un cours spécial d'électricité. La prochaine session ouvrira les Départements Académiques inclus le Collège H. Sophie Newcomb commencera le 1er octobre, le Département de Droit le 5 novembre. Le Département Médical le 10 octobre.
Pour des catalogues, s'adresser au Secrétaire de l'Université Tulane.
WM. PRESTON JOHNSTON,
2 août—2m Président.

COLLEGE JEFFERSON,
Paroisse St-Jacques, Lne,
SOUS LA DIRECTION DES PÈRES MARISTES,
situé à Collège Point, sur les rives de Mississipi, à 50 milles en amont de la Nouvelle-Orléans avec laquelle il est en communication toutes les heures par bateaux à vapeur ou les trains des chemins de fer de la Vallée du Mississipi et du Texas Pacific.
Conditions modérées.
La session commence le 6 octobre. Pour renseignements s'adresser au Très Rév. THOMAS MARY, Convent P. O., paroisse St-Jacques, Lne.
26 juil—m 8 oct

Wm. Bogel, Pres. Thos. Pickles, V. Pres.
W. W. Birchfield Sec.
BOGEL DRUG Co., Limited,
Chimistes Pharmaciens,
—Importateurs et marchands de—
Drogues purs, Médicaments de choix, Produits chimiques de première qualité,
PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE FINS.
Prescriptions de médecine remplies avec les plus grands soins et la plus sûre prudence exécutées à des prix modérés.
Dépôt d'eaux minérales des sources Lela, Eudora et Bartlette.
Ordres de la campagne sollicités.
BOGEL DRUG Co., Limited,
RUE DU CANAL, 111.
Laboratoire, rue de Chartres, 67.
31déc—

$250
Achèteront un PIANO NEUF à 7 1-3 OCTAVES chez
LOUIS GRUNEWALD & CIE, Limitee.
PIANOS ET ORGUES

LES PLUS BAS PRIX !
Conditions les plus avantageuses!
TOUS LES PRINCIPAUX PIANOS!!
Steinway, Pleyel, Chickering, Knabe, Schmer, Mehr, Mehlin, Fisher, Franz, Shoninger, Sterling, etc. Musique et Instruments de Musique, en gros et en détail. S'adresser à
L. GRUNEWALD & CIE, Limitée,
18 Baronne et 127 Canal,
24janv—1 an Nlle-Orléans.

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans.
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS
Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibrés pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.
Accords et réparations soignés aux spécialités. 9 oct—

LEON QUEYROUZE & CO
"GROCERS" EN GROS.
—IMPORTATEURS DE—
VINS ET LIQUEURS
—ET MARCHANDS DE—
Produits des campagnes et de l'Ouest.
128 RUE TCHOUPITOULAS.

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
—DIRECTEUR